

Assemblée paritaire ACP-UE à Bamako : l'Europe prend des engagements sur le coton

La neuvième assemblée paritaire ACP-UE s'est ouverte le 18 avril à Bamako, au Mali. Ces rencontres ont pour principe de réunir 77 parlementaires des pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) et 77 de leurs homologues européens deux fois par an pour travailler sur leur coopération au sein des accords de Cotonou. L'ordre du jour de cette réunion a donné lieu à des travaux menés dans trois ateliers : un atelier sur la filière coton traitant des problèmes de production, de transformation et de commercialisation, un autre sur la désertification et un dernier sur les accords de partenariats économiques (APE) négociés entre l'UE et les pays ACP. En prélude de cette rencontre, les pays ACP se sont réunis pour participer à la cérémonie de signature de l'acte constitutif de l'assemblée parlementaire du groupe ACP. Selon Ibrahim Boubacar Keïta, président de l'assemblée nationale du Mali, grâce à cette nouvelle instance « le groupe ACP pourra désormais mieux se consulter, échanger, harmoniser ses positions et préparer ses termes de références afin de mieux négocier ». Concernant le coton, Peter Mandelson, commissaire européen au commerce, a déclaré qu'il était prêt à prendre des engagements en faveur de la filière en ayant conscience de l'importance de ce produit pour un pays comme le Mali. Après avoir apporté des arguments justifiant, selon lui, le poids minime de l'Europe sur le marché, il a détaillé les engagements de découplage des subventions aux producteurs de coton européens liés à la réforme de la PAC de 2003. Il s'est également engagé à faire pression sur les négociations OMC pour que des mesures significatives en faveur des producteurs africains soient prises au plus vite. De plus, il a annoncé la mise en place d'un plan d'action pour soutenir les produits agricoles de base dans les pays en développement. De son côté, le président malien, Amadou Toumani Toure, a déploré que la sécurité alimentaire ne soit pas un sujet à l'ordre du jour de l'assemblée, alors que, selon lui, « le péril acridien a dépassé par son ampleur et sa rapidité les projections les plus pessimistes. Face à cette dure épreuve, les pays touchés ont bénéficié de l'aide précieuse de l'Union européenne, mais d'une manière générale, le niveau de mobilisation de nos partenaires aurait pu être plus élevé et surtout plus diligent. »

Sommet Afrique-Asie à Djakarta : en mémoire de Bandung

Le sommet Afrique-Asie s'est ouvert vendredi 22 avril à Djakarta, en Indonésie. Quatre-vingt nations, représentant plus des deux tiers de la population mondiale, étaient représentées pour établir de nouveaux partenariats stratégiques, cinquante ans après la conférence de Bandung¹. A l'issue des deux jours de discussion les participants se sont engagés à agir pour le respect de la démocratie, des droits de l'homme, des progrès sociaux, et en faveur de la croissance économique et de lutte contre la pauvreté. De l'avis de la plupart des observateurs, ce sommet n'a abouti qu'à des engagements formels, en aucun cas comparables avec ceux pris à Bandung cinquante plus tôt. Par contre, le sommet a été largement dominé par les enjeux de la crise actuelle entre la Chine et le Japon.

Semaine agricole à l'OMC

En conclusion de la semaine de négociation sur l'agriculture à l'OMC, qui s'est achevée le 19 avril, les membres de l'organisation se sont une nouvelle fois empoignés sur l'une des questions technique du volet accès au marché. Depuis plusieurs semaines, la question de la conversion des droits de douane basés sur la valeur des marchandises vers un droit basé sur les volumes importés focalise les discussions des négociateurs et pousse les pourparlers agricoles dans l'impasse. Sachant qu'un premier « cadrage » des accords agricoles, censés être signés à Hong-Kong en décembre 2005, doit être proposé en juillet, certains ambassadeurs de l'OMC se sont inquiétés d'une focalisation des discussions sur ces questions techniques.

¹ La conférence de Bandung s'est déroulée du 18 au 24 avril 1955 et a réuni 29 pays de l'Asie et de l'Afrique. Menée par des têtes de file comme l'Indien Nehru, l'Égyptien Nasser, l'Indonésien Sukarno et le Chinois Zhou Enlai, la conférence a abouti à la création du Mouvement des Non Alignés qui adoptera une position neutre dans le contexte de la guerre froide.